

Carolina DODU-SAVCA
Maître de conférences
Université libre internationale de Moldavie (ULIM)
Chişinău, République de Moldova

L'identité plurielle et fractale de la francophonie littéraire, à petit «f» et à grand «F»

Résumé: La francophonie en République de Moldova comme ailleurs est celle à petit «f» et à grand «F», où la première serait celle du discours institutionnalisé, universitaire et/ou personnalisé et la deuxième serait celle des œuvres artistiques. De manière pragmatique, la grande différence entre les deux serait que si le premier type de discours est périssable, l'autre se pérennise dans le patrimoine immatériel, national ou universel. Dans cet article, nous voulons contextualiser une distinction entre les deux francophonies littéraires et l'identité plurielle et fractale qui en découle.

Quel serait la première mission de cette Francophonie littéraire? Le grand «F» de la francophonie littéraire désacralise le texte littéraire français en traduisant l'identitaire en identifiable, l'identité en autoidentification, la déclaration des égalités et libertés en autoaffirmation des particularités. Ce vaste champ du «F» majuscule rend le texte littéraire de langue française plus proche d'une expérience locale qui s'y globalise et accentue un contenu loyal envers une découverte d'une voix intime qui y devient discernable. Les deux autres missions englobent deux grands mérites des littératures francophones: large diffusion et intégration. Côté diffusion, les productions francophones façonnent un espace congruent d'une langue-culture polyphonique appartenant à une identité plurielle. Côté intégration, cet espace est fréquenté par ceux qui partagent linguistiquement un code unique tout en l'enrichissant culturellement avec des marques de leur singularité biographique, socioéconomique, géohistorique. En définitive, tout francophone peut y exercer des compétences transférables, linguistiquement

et culturellement, surtout par rapport aux expériences de lecture, d'apprentissage et de vie des identités culturelles, personnelles, socioprofessionnelles. Bien que fractale, car diverse, hétéroclite et inédite, l'identité de la francophonie littéraire et non-littéraire, à petit «f» et à grand «F», est composite dans le cadre de vie et prolifique dans la création littéraire.

Mots-clés: francophonie, Francophonie, littérature(s) francophone(s), identité, identité plurielle, identité fractale

Abstract: The Francophonie in the Republic of Moldova as elsewhere is that of a small «f» and of a capital «F», where the first would be that of institutionalized, academic and/or personalized discourse and the second would be that of artistic works. Pragmatically, the major difference between the two would be that if one is perishable, the other is perennial, as it is perpetuated in the intangible national or universal heritage. In this article we want to contextualize a distinction between the two types of Francophonie and the plural and fractal identities that result from it.

What would be the first mission of this literary Francophonie? The capital «F» of the literary Francophonie desacralizes the French literary text by converting the identity questions into identifiable understanding, identity quest into self-identification, the declaration of equality and freedom into self-affirmation of particularities. This vast field of the capital «F» brings the French-language literary text closer to a local experience that is globalized and accentuates a loyal content towards a discovery of an intimate voice that becomes vibrant and discernible. The other two missions encompass two great merits of Francophone literature: wide dissemination and integration. From a dissemination viewpoint, francophone literature shapes a congruent space of a *language-culture* belonging to a plural, polyphonic identity. From an integration viewpoint, this space is frequented by those who linguistically share a unique code that they are enriching with the imprints of their biographical, socioeconomic, geohistorical singularity. Ultimately, any Francophone can exercise transferable skills, linguistically and culturally, especially in relation to the experiences of reading, learning, and living of cultural, personal, and socio-professional identities. Although fractal, due to its heterogeneous nature, the identity of the literary and non-literary

Francophonie, with small «f» and capital «F», is composite in the framework of life and prolific in literary creation.

Keywords: francophone, Francophonie, Francophone literature(s), identity, plural identity, fractal identity

Introduction

Les littératures francophones prouvent le potentiel de la langue française en tant que langue de création littéraire ainsi que ses potentialités littéraires de médiatrice entre la source et la cible. Le grand mérite de la littérature francophone c'est de garantir un accès à l'original linguistique et de médier continuellement les codes culturels dans un même code linguistique.

Méthodologie

Le sujet posé situe la notion d'identité entre les deux francophonies – de la langue, du discours, de la littérature, de l'identité – afin de nuancer une manifestation littéraire multiple et protéiforme. Thématiquement, nous amorçons les concepts clés susmentionnés – langue, discours, littérature, identité – par rapport à la langue française, au discours de langue française et en français, à la littérature d'expression française et à l'identité qui en relève, principalement à celle qui *émane* du grand espace francophone. L'angle d'attaque de notre sujet est la mise en lumière d'un paradigme caméléonesque des voix qui s'expriment dans l'aréol d'une *seule* langue à *plusieurs* volets culturels. Le sujet divisé de cette démarche nous entraîne dans un questionnement implicite-explicite: la francophonie littéraire a-t-elle une identité ou des identités, est-elle mieux glosée par une identité plurielle ou par ses identités fractales?

L'objectif majeur est de contraster les identités de la *littérature francophone*, des *littératures francophones* et du *littéraire francophone*. La finalité serait d'y schématiser une phénoménologie synoptique d'une *identité plurielle* de la littérature de langue française et une *identité fractale* des littératures francophones.

Les objectifs spécifiques sont scindés en deux volets. Premièrement, notre article a la vocation de discerner de manière dichotomique quelques thématiques qui invoquent des visions anthropocentriques dans la littérature d'expression française au début du XXI^e siècle et de comparer les particularités d'un parcours francophone qui met en exergue une quête des

identités littéraires francophones fluides. Deuxièmement, notre approche cherche à sillonner la souplesse d'une identité plurielle qui englobe les pluri-identités congruentes et fractales.

1. Les deux francophonies – à petit «f» et à grand «F» – du discours: linguistique et littéraire

La francophonie à petit «f» est celle du discours institutionnel et institutionnalisé, universitaire et/ou personnalisé. La Francophonie à grand «F» est celle des œuvres littéraires. Le premier est un discours fait en français ou traduit en français portant sur des sujets ponctuels et courants, le deuxième est le discours littéraire en français traitant les préoccupations essentielles et dégageant un *visage* de la solidarité francophone au-delà de l'axe spatio-temporel et ethnoculturel. De manière pragmatique, la grande différence entre les deux serait que si l'un est périssable, l'autre se pérennise dans le patrimoine immatériel, national ou universel.

Les concepts épistémiques que nous y particularisons contextuellement sont: francophonie (existences des populations francophones et les espaces géographiques des locuteurs francophones) et la Francophonie (l'espace créé de la francophonie institutionnelle et institutionnalisée, symbolisée par des logos et célébrée par de différentes activités socioculturelles); la francophonie linguistique (le monde géolinguistique des francophones) et la francophonie littéraire (l'imaginaire francophone); la littérature francophone (les œuvres littéraires d'expression française écrites par des auteurs francophones) et les littératures francophones (l'ensemble de tous les textes littéraires en français).

Francophonie – petit «f» – concept figÉ	Francophonie – grand «f» – vaste champ en transformation
Le français comme l'autre langue	Le français comme une langue-culture polyphonique
langue étrangère, autoritaire et velléitaire	langue acquise, la <i>mienne</i>
code linguistique autoritaire, unique ou alternatif	code linguistique d'ouverture culturelle, socioéconomique, géohistorique
identité linguistique hérité ou acquise	identité linguistique héritée

Littératures de langue française

Identité culturelle	Identité transculturelle
Identité biculturelle et binaire	Identité de la langue française: identité plurielle Identités du français dans le monde: identité fractale

L'identité du patrimoine francophone comporte quelques domaines de références: la géographie francophone / la géographie linguistique, la linguistique francophone, la culture francophone / la géoculture francophone / la diplomatie culturelle francophone, les arts francophones, le théâtre francophone, la géo-philosophie francophone, l'écriture francophone, la géopoétique francophone, la critique francophone, la recherche francophone / la francophonie scientifique, les traductions francophones (en et du français).

La francophonie traditionnelle est l'espace des bilingues. La francophonie contemporaine est le grand espace plurilingue où tout passe par le français. La francophonie couvre aujourd'hui toutes les sphères de l'activité sociale, économique et socioculturelle, éducationnelle, de formation, de recherche, de l'innovation technologique et du développement durable. Ainsi, la francophonie occupe l'une des premières lignes en tant que voix internationale de la diplomatie universitaire, de la diplomatie scientifique et de la diplomatie culturelle. De cette manière, les francophones s'engagent dans des études interdisciplinaires et pluriculturelles sur des thématiques d'actualité: créativité entrepreneuriale francophone, patrimoine culturel et société inclusive, citoyenneté et civisme dans le monde francophone, intelligence collective face aux enjeux sociétaux, éducation et écosystème, développement durable, santé, sécurité, alimentation et environnement, management interculturel, management du tourisme, management des entreprises culturelles, management des industries créatives, des activités culturelles et des loisirs.

Les textes littéraires et non-littéraires, extra-littéraires se trouvent dans une relation de réciprocité. Certes, la lignée dominante est celle des études littéraires et transculturelles où s'érige une vraie institution littéraire de la Francophonie: du postcolonial vers le mondial, de la littérature française vers les littératures en français, des littératures francophones vers des littératures plurilingues périphériques, de l'identité du Moi vers les identités de l'Autre, des voix des auteurs plurilingues vers les écrits multilingues et les textes translingues, du dialogue interculturel vers le dialogue transnational,

des réflexions qui nuancent l'affirmation de l'identité dans les littératures mineures vers les paradigmes de l'identité plurielle. Au tournant des siècles, nous pouvons remarquer une récurrence et une discontinuité dans le répertoire thématique des œuvres de langue française où l'authenticité de l'identité littéraire francophone se profile entre prosaïque et lyrique, mystification et affirmation, origine et destination, racines et fruits, mémoire et oubli, départ et migration, frontière et passage, voyage et découverte, le Moi et l'Autre, etc. Notons que pour les questionnements traductologiques francophones (traduction, autotraduction, rétrotraduction, etc.) et l'industrie des services linguistiques, l'une des plus importantes missions du traducteur / interprète est de bien tâtonner les rapports entre ce tandem *origine-départ(s)* où l'on entrevoit toute une série de concepts-processus et actions-résultats qui se produisent entre l'original et le texte traduit. Il est impératif dans ce sens de pressentir les pertes et les gains non seulement dans la traduction comme processus, mais de les anticiper bien sûr dans la réception, dans la langue-cible, et d'assurer la continuité / le transfert de l'œuvre du français vers les langues d'accueil, ainsi que le dialogue entre la créativité et la traduction artistique, entre les dichotomies normativité-créativité et contrainte-liberté dans la traduction (inter) culturelle. Le grand espace littéraire de langue française fait référence à un paratexte francophone qui assure la compréhension des subtilités culturelles et des profusions artistiques.

Dans une perspective comparatiste, la francophonie à «f» minuscule est la francophone bilingue, principalement, l'espace linguistique selon le critère de langue française et locuteurs francophones, alors que la Francophonie à «F» majuscule est la grande Francophonie du discours littéraire, de l'écriture à la réécriture / traduction / autotraduction / *réinvention* en français.

La Francophonie à grand «F», comme grand espace plurilingue, est celle où chacun connaît la langue française. C'est la Francophonie non seulement plurilingue mais aussi pluridisciplinaire: celle linguistique, sociale, littéraire, scientifique, des traductions, de la recherche, des projets, des réseaux, des métiers qui passent par la langue française. Si dans le premier cas, les locuteurs y rêvent d'arriver et de s'y arrêter, parfois se sentant inférieurs, mal compris et marginalisés, dans le deuxième cas, celui de la Francophonie à grand «F», les locuteurs s'y sentent dans leur élément, s'y retrouvent, y fondent de nouvelles amitiés, se regardent dans les yeux, parlent de leurs problèmes et se responsabilisent de trouver une issue dans la vie réelle, dans le cadre de la réflexion littéraire ou de recherche, ou des projets, ou des

partenariats mutuellement enrichissants. La Francophonie à grand «F» est celle qui ne *s'arrête* pas, celle qui n'est pas figée, celle qui bouge et qui fait bouger, qui établit des relations de longue durée.

Indubitablement, la francophonie de longue durée est celle littéraire. Les littératures francophones englobent les littératures écrites en français, les littératures traduites en français, les traductions littéraires francophones (du et en français), les littératures multilingues qui passent par le français. Si nous pensons au système éducatif et de la recherche, il est juste de ne pas négliger le rôle important que les littératures enseignées, apprises et soumises à la recherche *en français* jouent dans la grande architecture de la diffusion de cette Francophonie littéraire mondiale. Notons donc que parmi les identités didactiques de la Francophonie littéraire, il est à identifier les chercheuses / chercheurs en didactique FLE, les chercheuses / chercheurs en didactique FLE et littérature française, les chercheuses / chercheurs francophones en didactique des langues étrangères, les enseignant.e.s de français langue étrangère et langue seconde, les enseignant.e.s francophones de langues européennes, les enseignant.e.s de littérature française et francophone, les chercheuses / chercheurs francophones en didactiques des littératures.

Selon le type du milieu, nous discernons quelques types de littératures (au pluriel), que nous invoquons à titre d'exemples sans la prétention d'épuiser la liste des réalités rencontrées: les littératures francophones en milieu majoritaire, les littératures francophones en milieu minoritaire, les littératures francophones entre-deux, les littératures francophones du tiers-milieu.

Selon la dimension linguistique du milieu, nous distinguons parmi les littératures francophones les catégories suivantes: littérature francophone en milieu monolingue – en français, la littérature francophone en milieu bilingue – en français et dans une autre langue, littérature francophone en milieu plurilingue – en français comme langue maternelle, en anglais comme langue seconde et dans une autre langue (A, B, C), la littérature francophone en milieu plurilingue – français et anglais comme langues maternelles, une langue seconde et d'autres langues étrangères (A, B, C, etc.), la littérature francophone en milieu plurilingue – en français comme langue maternelle, en anglais comme langue seconde et en autres langues étrangères (A, B, C, etc.), la littérature francophone en milieu plurilingue – en langue maternelle, en français, en anglais et en d'autres langues (A, B, C, etc.), la littérature francophone en milieu plurilingue – en langue maternelle,

en anglais, en français (A et B) et en d'autres langues (C, D, etc.), la littérature francophone en milieu multilingue – les langues maternelles, les langues secondes, les langues étrangères (A, B, C, etc.).

Le paradigme conceptuel de la Francophonie littéraire comporte trois syntagmes conceptuels qui définissent les trois hypostases de l'ensemble virtuel des œuvres d'expression française au niveau mondial. Dans un premier temps, nous découvrons l'identité de *la littérature francophone* qui regroupe les œuvres littéraires de tous les francophones de partout. Dans un deuxième temps, nous distinguons la nouvelle vague des attitudes littéraires francophones qui mettent en avant une entité de *littérature-monde* dans laquelle les écrits des identités francophones se nuancent particulièrement par rapport au tandem littérature française-littérature francophone. Dans un troisième/dernier temps, nous percevons l'identité plurielle de la grande littérature francophone en tant que littératures francophones représentant la diversité des espaces littéraires et la complexité d'une géolocalisation implicite des écrits littéraires francophones. Voyons dans ce tableau synoptique ci-dessous les lignes directrices penchées sur l'identité.

Littérature – littératures – le littéraire

La littérature française	La littérature francophone	Les littératures francophones	Le littéraire francophone
= l'espace littéraire de langue française des X ^e -XXI ^e siècles	= l'espace littéraire de langue française de la première moitié du XX ^e siècle	= francophonie à petit «f» = l'espace littéraire de langue française de la deuxième moitié du XX ^e siècle	= Francophonie à grand «F» = le littéraire en langue française du début du XXI ^e siècle
La grande tradition	La perspective conjoncturelle	Les trajectoires événementielles	Le paradigme des trajectoires structurelles
Aborder les grands sujets	Affirmer son identité	Prendre la parole donner la parole aux identités locales	Mettre en visibilité l'identité fractale de la francophonie = les identités multiples et leurs expériences diverses

Littératures de langue française

La grande tradition française	La perspective d'une francophonie littéraire spécifique	Le présent des identités littéraires distinctives (le présent maghrébin, le présent arabe, etc.)	Le phénomène de pluri-perspectivisme de l'identité littéraire francophone
Œuvre	Texte	Textes	Discours
Modèle	Réplique	Réfutation	Alternative
Moment historique	Expression particulière	Témoignages authentiques	Manifestations disjointes
Lecteur admirateur	Lecteur chaîne de transmission	Lecteur militant	Lecteur d'alliance
Homologie	Analogie explorée	Similitude exposée	Proximité

Dans la modernité littéraire, le syntagme «littérature francophone» est utilisé au singulier. Dans cette optique, la littérature francophone passe, traditionnellement, par des oppositions binaires: langue maternelle / langue imposée, dominé / dominant, culture locale / culture globale, identité d'origine / identité acquise, racines et fruits de l'identité. Au fond, admettons que l'identité francophone [elle-même] est binaire par définition: elle est dichotomique selon sa nature, divisée entre deux pays, territoires, langues, cultures, régimes, conventions, règles, acceptions, etc.

Dans la postmodernité, le syntagme est utilisé au pluriel. Elles se pluralisent – littératures francophones – et passent par des contradictions et réfutations: complexités des approches, modèles alternatifs, paradigmes émergents, etc. Nous observons souvent que les oppositions binaires de la modernité reviennent de temps en temps en scène pour mettre en jeu les affirmations consacrées *versus* de nouvelles formes d'identité (que nous allons énumérer plus loin, dans 3. *Les deux francophonies de l'identité littéraire: plurielle et fractale, spirituelle et existentielle*).

Quel est le rôle des littératures francophones? Elles jouent un rôle fondamental surtout dans l'espace plurilingue où les dialogues entre les langues-cultures allient les littératures du monde entier. En tant que vecteur d'interculturalité, le français littéraire rapproche les auteurs francophones qui viennent de tous les coins du monde, qui parlent différentes langues, qui vivent dans des milieux culturels distincts et qui arrivent à s'entendre en français.

Quel serait la première mission de la francophonie littéraire? Le grand «F» de la Francophonie littéraire désacralise le texte littéraire français en traduisant l'identitaire en identifiable, l'identité en autoidentification, la déclaration des égalités et libertés en auto-affirmation de ses particularités. Ce vaste champ du «F» majuscule rend le texte littéraire de langue française plus proche d'une expérience locale qui s'y globalise et accentue un contenu loyal envers une découverte d'une voix intime qui y devient discernable. Les deux autres missions englobent deux grands mérites des littératures francophones: large diffusion et intégration. Côté diffusion, les productions francophones façonnent un espace congruent d'une langue-culture polyphonique appartenant à une identité plurielle.

Côté intégration, cet espace est fréquenté par ceux qui partagent linguistiquement un code unique tout en l'enrichissant culturellement avec des marques de leur singularité biographique, socioéconomique, géohistorique. En définitive, tout francophone peut y exercer des compétences transférables, linguistiquement et culturellement, surtout par rapport aux expériences de lecture, d'apprentissage et de vie des identités culturelles, personnelles, socioprofessionnelles. Bien que fractale, car diverse, hétéroclite et inédite, l'identité de la francophonie littéraire à grand «F», et non-littéraire, à petit «f», est composite dans le cadre de vie et prolifique dans la création littéraire.

Le français de la culture francophone joue une mission de table ronde et de tribune. Table ronde pour les dialogues, débats littéraires, présentations des livres, foires, etc. Tribune pour affirmer son identité, crier son mécontentement, se faire entendre, pour une remise en cause, etc.

2. Les deux francophonies de l'identité littéraire: plurielle et fractale, spirituelle et existentielle

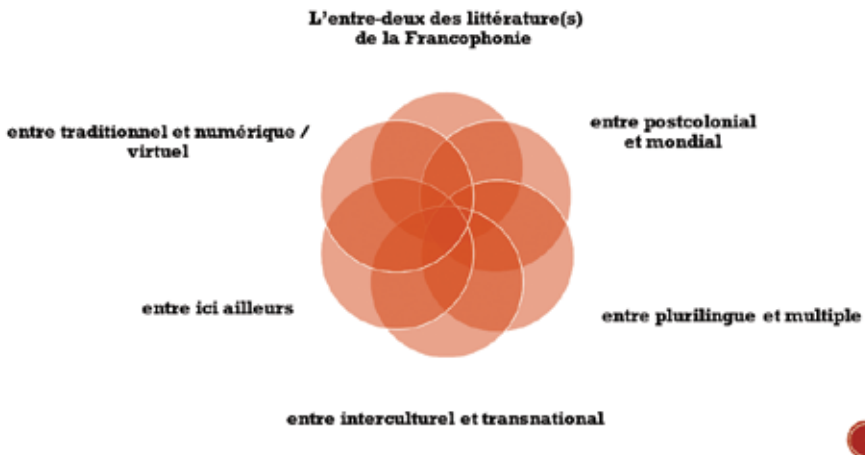
Pour une définition simple et simplifiée, notons que l'identité c'est le retour à la même identification, l'acceptation de l'identique à soi-même, à son état, à ses habitudes, à ses convictions dans le circuit d'un renouvellement constant des idées, connaissances, expériences, sentiments et comportements.

Toute identité fonctionne dans deux registres: universel et particulier. L'universel de l'identité est celui de l'humanité et de la nature humaine avec toutes ses caractéristiques communes du bien et du mal, du talent et de la limite, du sacrifice et de la vulnérabilité, etc. Le particulier de

l'identité dénonce les spécificités des manifestations de la nature humaine dans chaque sujet humain et accentue la démarche d'une confrontation personnalisée à la condition humaine. Nous voyons dans cette optique binaire une complémentarité identitaire qui est jouée entre les facettes multiples (= l'identité plurielle) et les rôles alternatifs (= l'identité fractale) de chaque identité. Au fait, l'identité plurielle et l'identité fractale sont les deux registres de la même entité, la dimension universelle / universaliste est complétée pas la dimension particulière / individualiste, selon la manifestation irrépétible des caractéristiques génériques et distinctives de chacun et chacune, dans chaque expérience de vie, dans chaque cas visé.

Pour certains, pour bien des Français et pour des francophones des régions postcoloniales, la question de l'identité pourrait constituer un thème à éviter et/ou un sujet d'inquiétude, même aujourd'hui. En revanche, dans le champ de réflexion littéraire francophone, la quête de l'identité est une question ubiquitaire; controversée, et toutefois protéiforme et prolifique. Dans la francophonie contemporaine – linguistique, culturelle et scientifique – le questionnement identitaire se penche foncièrement sur des problématiques complexes du bilinguisme, du multiculturalisme et du transdisciplinaire, respectivement.

QUELQUES MOTIFS MAJEURS



Les repères thématiques *des identités-en français* joignent et ajustent les motifs de l'espace (géographique, géopolitique, géoculturel, géohistorique, géophilosophique, géopoétique) aux enjeux de la construction et de

l'affirmation d'une voie et d'une voix: une terre-langue *versus* la langue-terre, un pays-frontière *versus* des écritures-espaces, le Natal *versus* l'Autre, etc. Ces repérages s'appuient sur des concepts épistémiques tels que: l'identité de la francophonie face à l'identité de la francophonie littéraire, littérature francophone dans/parmi les littératures francophones, littérature-monde (Jacques Godbout, Dany Laferrière, Nancy Huston et autres) à l'encontre des littératures d'expression française; identité francophone et identité littéraire, identité culturelle et identité biculturelle, identité sociale et identité fluide, fluidité sociale et mobilité sociale, identité transnationale et identité pluriculturelle.

Les syntagmes conceptuels susmentionnés thématisent la dynamique contextuelle des identités fractales à l'identité plurielle:

- francophonie et langues-cultures: identité linguistique et identité ethnoculturelle → langue-culture et mémoire culturelle → mémoire géoculturelle et identité géoculturelle → conscience géohistorique → capital linguistique et capital culturel de l'identité plurielle;
- francophonie et littératures = écrits littéraires francophones → la littérature francophone → littérature-monde → les littératures francophones qui englobent l'identité plurielle comportant toutes les identités fractales;
- francophonie et identités: identité et francophonie → identité francophone et identité culturelle → identité bi-/ interculturelle → l'identité plurielle comme une identité transculturelle dans toutes ses manifestations fractales;
- francophonie entre identité-culture / identité culturelle et identité-racines → identité entre racines et fruits → identité entre mobilité et fluidité → mobilité/s intérieure/s et extérieure/s → identité et valeurs → identité et mémoire de chaque identité fractale qui confluent à une identité plurielle;
- francophonie et capital humain = identité francophone comme capital humain: capital culturel → capital intellectuel → capital socioprofessionnel → capital esthétique → capital symbolique congruent de l'identité de la francophonie plurielle;
- francophonie et patrimoine culturel = identité francophone comme capital culturel → capital intellectuel et identité pluriculturelle → capital socioprofessionnel et identités fractales → capital

esthétique et identités littéraires —> capital symbolique des identités francophones.

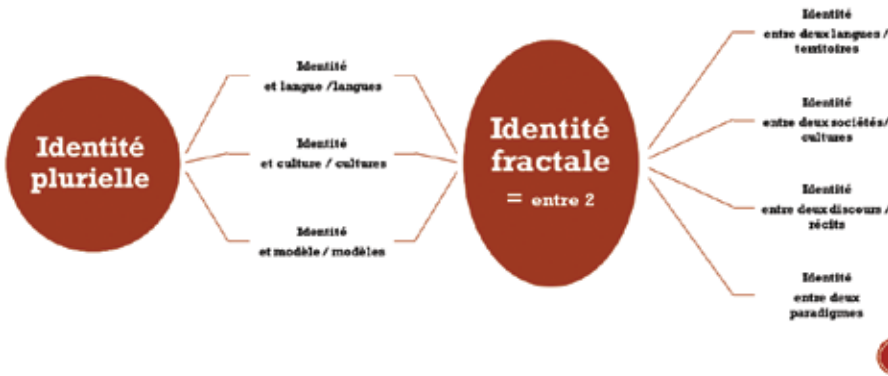
Si les thématiques classiques sur la question de l'identité portaient sur le *qui sommes-nous* de la philosophie antique ou le *que sais-je?* du philosophe de la Renaissance, Montaigne, par exemple, la question sur l'*identitaire* moderne et surtout celui contemporain comporte autant d'intérêt que de réserve, de valeurs que de risques, de constances que de surprises. Tout au long du siècle passé, le problème de l'identité et surtout de l'identitaire se produit, en France ou ailleurs, sous l'empreinte d'une obstination antinomique – entre deux espaces / terres / frontières / cultures – où les quêtes répétitives et récurrentes passent par des télescopes inopinés et impondérables ou habiles et gagnants; parfois ils se manifestent dans des chocs culturels et ontologiques ou sous la loupe des angles d'attaques prodigieuses.

Les existentiels de l'identité au tournant des deux siècles et millénaires se profilent à un nouvel horizon: l'identité de l'affirmation planétaire, l'identité de la mondialisation, l'identitaire, l'identité entre-deux, configuration spatio-identitaire, l'identité-cheminement (Modreanu, *L'Espace identitaire dans la littérature francophone contemporaine* 11), l'identité en déplacement, l'identité de l'exilé, l'identité en auto-exile, l'identité de l'impossible retour, l'identité de l'impossible départ, l'identité non identique, l'identité du «tiers-espace», l'identité du *Tiers-Instruit* (Serres, *Le Tiers-Instruit*), les multi-locaux, les identités des lieux et des non-lieux, l'identité mobilisée et mobile, etc.

Le rapport particulier que chaque écrivain.e francophone a, implicitement ou explicitement, à l'espace francophone, l'engage dans un dialogue significatif: écrivain et texte, écrivain et contexte, écrivain et lecteur, écrivain et lectorat, écrivain et langue (Humboldt, *Sur le caractère national des langues et autres écrits sur le langage*), écrivain et identité linguistique, écrivain et identité personnelle, écrivain et identité culturelle, écrivain et identité nationale (Péloile, *La notion d'identité nationale comme négation de la nation*), écrivain et identité historique, écrivain et identité politique, etc. À cet égard, la question de l'identité dans la postmodernité discerne des sujets de recherche, quête et argumentation pluri- et transdisciplinaire où nous reconnaissons une identité qui se pluralise: identité transculturelle; identité-palimpseste (Prus, *La Francosphère littéraire et l'empreinte française* 29); identité transmédiatique; identité hybride (Werbner, P., Modood, T., *Debating Cultural Hybridity: Multi-Cultural Identities and the Politics of Anti-Racism*); identité fluide; identité-conscience géoculturelle (Dodu-

Savca, *Langue-culture: conscience géoculturelle et composantes identitaires* 39), identité multiple et complexe; identité-caméléonisme; identité d'appartenances; identité mosaïque; etc.

IDENTITÉ PLURIELLE ET FRACTALE: LANGUES, CULTURES, DISCOURS/RÉCITS, MODÈLES



Dans toutes ses manifestations dans le cadre réel et dans toutes ses représentations dans l'imaginaire, nous reconnaissons une correspondance fertile entre les identités fractales qui évoquent le natal-local-national et l'identité plurielle qui symbolise l'autre-global-mondial. À titre illustratif, le constat de l'universitaire roumaine, Ludmila Braniste à propos de l'écrivain roumain Vasile Alecsandri, qui a été l'un des premiers auteurs véritablement européen et francophone, tombe juste: «Cette heureuse rencontre entre l'élément national et le côté moderne de l'esprit européen se trouve à la base de tous ses sujets littéraires, de la durabilité de son œuvre, des rapports culturels noués entre la Roumanie et la France latine» (Braniste, *Une hypostase représentative des relations culturelles et littéraires entre la France et la Roumanie* 20).

La Francophonie à grand «F» a une identité plurielle. La pluralité de cet espace littéraire francophone relève d'une chronologie de la spiritualité de langue française et englobe la diversité géographique, linguistique, culturelle, sociale, économique, politique, sociétale, didactique, éducative, etc.

L'identité fractale, selon l'expression que nous proposons, signifie les instances ciblées dans l'expérience individuelle, les rôles assumés qui se manifestent dans une même et seule entité. Coller les «je» fragmentés dans un fonds commun d'une existence multiple témoigne de l'identité plurielle.

Littératures de langue française

Les «je» désignent les identités fractales, le moi indivisible représente l'identité plurielle.

L'identité fractale est composée des couches identitaires: la langue = le français, la culture = particulière, l'art = spécifique, la cuisine = locale; elle s'appuie sur les sous-identités humaine: l'identité linguistique, l'identité culturelle, l'identité nationale; elle est déterminée par les composantes d'autoidentification: identité personnelle, identité professionnelle et les valeurs choisies et cultivées par ces deux identités déterminantes.

L'identité fractale est à la fois celle de la culture et du culte, de l'imaginaire et du mythe. L'identité fractale contient du plus intime et individuel rôle au plus générique et universel statut de l'homme: le soi intime (moi, l'homme qui est moi ou comme disait Yourcenar «l'être que j'appelle moi») de la personnalité individuelle, le moi social de la personnalité socioprofessionnelle et le Soi humain (identité humaine; Morin, *La Méthode, numéro 5: L'Identité humaine*) comme capital humain qui exemplifie d'une manière unique la condition humaine et porte en soi toutes les valeurs humaines.

La fluidité sociale de l'identité plurielle désigne la situation où le milieu social d'origine d'un individu n'influence pas sa position sociale. La fluidité sociale traduit l'idée de l'égalité socioprofessionnelle dans une société où les chances de formation et insertion professionnelle s'appuient sur le potentiel de la personne et non pas sur la position de ses parents, c'est-à-dire de son milieu social.

Avoir une identité francophone, c'est adhérer à la francophonie, mais là nous voyons des fines et importantes différences, selon les époques, les régions, les intérêts, les contextes et les cas particuliers de chaque statut de la francophonie personnelle. Celle personnelle est la plus vaste et intime francophonie possible.

Identité plurielle	Identité fractale
Polyphonie de l'identité littéraire	Spécificité de l'identité littéraire
Transcendance de la limite	Reconnaissance de la limite
La forme infinie de l'identité	La forme finie de l'identité
Littérature	
Héros tragique: du phénomène de la souffrance; le personnage sort de l'ombre vers le salut, du mal vers le bien	Homme vivant: des faits particuliers de la souffrance; le personnage scande sa douleur sans pouvoir (majoritairement) sortir vers la lumière, le salut

Métaphore, pluridimensionnalité	Allégorie, unidimensionnalité
Synthèse	Analyse dialectique, dichotomie, antinomie, antagonisme
Résilience	Résistance
Harmonie	Séquence
Corps et âme	Corps <i>versus</i> âme
Sa voix, ses voix	Échos sociaux

Les classifications que nous proposons ne sont que des tentatives de discerner dans le grand tumulte des voix qui s'identifient, se reconnaissent et se parlent en tant qu'identité/s fractale/s, la grande francophonie d'une identité plurielle. En définitive, nos identités – francophones ou non francophones – contiennent des hiatus qui sont plutôt des fines frontières intérieures que des ruptures; il ne s'agit pas là, à notre avis, d'un manque de continuité, mais d'une petite distance (du local, régional: un *genius loci*) qui s'installe entre les différentes sous-formes de l'identité. À cet égard, il y a quelques motifs majeurs à lister: l'entre-deux des littératures de la Francophonie, entre postcolonial et mondial, entre plurilingue et multiple, entre interculturel et transnational, entre ici et ailleurs, entre traditionnel et numérique/virtuel, entre récurrence et discontinuité. Il est évident que le répertoire thématique des œuvres de langue française met au centre l'authenticité des voix, des questions, des émotions qui se fouillent entre l'ici et l'ailleurs, dionysiaque et burlesque, mystification et affirmation, *ses* racines et *ses* fruits, mémoire et oubli, départs et migration, frontière et passage, voyage et découverte, le Moi et l'Autre.

3. Synthèse: les deux francophonies – la première et la grande

À l'échelle planétaire, l'identité humaine est un mélange génétique. Historiquement, l'identité de la francophonie a deux volets: la francophonie par appartenance et la francophonie par alliance. La francophonie par appartenance est *la première francophonie*, alors que la francophonie par alliance est *la grande francophonie* comme nous les avons labellisées. L'identité plurielle désigne la pluralité des réalités – culturelle/transculturelle, réelle/imaginaire, humaine/non humaine – en tant qu'identités fractales.

Les enjeux thématiques de notre sujet ont eu la vocation de rappeler que l'identité plurielle a toutes les chances de se manifester comme une identité fluide, c'est-à-dire de se réjouir des libertés sociales et individuelles

dans un vaste espace linguoculturologique et de valoriser par tous les rôles de l'identité fractale une dynamique francophone positive. L'enjeu pragmatique a ciblé une double tâche: délimiter la francophonie à petit «f» et à grand «F» et définir une identité fractale dont les voix personnelles, particulières, locales, individuelles, nationales, culturelles, socioculturelles, professionnelles, etc. et les libertés sociales et individuelles composent une dynamique intergénérationnelle visionnaire de l'identité plurielle de *la grande francophonie*.

Bibliographie

- Braniște, Ludmila, «Une hypostase représentative des relations culturelles et littéraires entre la France et la Roumanie», in *Journal of Humanistic and Social Studies*, n° 2, 2011, p. 19-26.
- Dodu-Savca, Carolina, «Langue-culture: conscience géoculturelle et composantes identitaires», in *Intertext*, n° 3-4 (47-48), Revue scientifique Catégorie B+, /2018/ ISSN/1857-3711, https://ibn.idsi.md/ro/vizualizare_articol/64906, Chișinău, ULIM, CZU: 81-13, 2018, p. 28-41 (consulté le 21 octobre 2022).
- Humboldt, Wilhelm, *Sur le caractère national des langues et autres écrits sur le langage*. [1828] Trad. fr. éd. Bilingue. Paris, Points Seuil, 2000.
- Modreanu, Simona (dir.), *L'Espace identitaire dans la littérature francophone contemporaine*. Avec la contribution de: Liliana Foșalău, Brîndușa Petronela Ionescu, Simona Modreanu, Radu Petrescu, Iustin Ungureanu, Iași, Editura Universității «Alexandru Ioan Cuza», 2016.
- Morin, Edgar, *La Méthode, numéro 5: L'Identité humaine*, Paris, Seuil, 2001.
- Péloile, Bernard, «La notion d'identité nationale comme négation de la nation», in *La Pensée*, 308, 1996, p. 97-114.
- Prus, Elena, *La Francosphère littéraire et l'empreinte française*, Chișinău, Pontos, 2013.
- Serres, Michel, *Le Tiers-Instauré*, Paris, Gallimard, Collection Folio essais, n° 199, 1992.
- Sibertin-Blanc, Guillaume, «Pour une littérature mineure: Un cas d'analyse pour une théorie des normes chez Deleuze», in UMR *Savoirs, Textes, Langage/Groupe d'études «La philosophie au sens large»*, 12 mars 2003 / (15 février 2007), p. 45-46. https://philolarge.hypotheses.org/files/2017/09/12-03-2003_Sibertin.pdf (consulté le 21 octobre 2022).
- Teliya, V. N., *Linguaculturology – the key to new reality. Langage. Culture. Communication*. The collection of scientific works, 2008.
- Werbner, Pnina and Modood, Tariq, (éds.), *Debating Cultural Hybridity: Multi-Cultural Identities and the Politics of Anti-Racism*, London, Zed Books, 1997.